

## LXXV Swans at the End of the Night

There is a swan song that drives you into an exile in the night  
From Orpheus rushing after Eurydice into the hell, to Stavrogin wandering through his  
demons, to respond to this call is to see the chasms that grow in abundance.  
From physical nights to existential nights, the abyss is suspended on the verges where  
nobody goes beyond, and those who succumb, fall.  
And lower one falls, brighter the smallest of photons illuminates, so here, the intensity of  
one's salvation is measure by the depth of the perdition.  
Diving into the night, it is to walk beyond, literally, to trans-gress, or walk-beyond.  
Out of the way, out-law, we venture to see, to know.  
Sink oneself deeper into the dark and to be lost at the end of the night, with the only  
torch of desire to walk beyond, is to see in the trace of one's footsteps, hatch timidly, the  
Romanticism Caillera or the Scum Romanticism.

Radouan Zeghidour

## LXXV Sirènes du Bout de la Nuit

Il y a un chant de Sirène qui pousse à l'exil dans la nuit.  
D'Orphée plongeant pour Eurydice aux enfers, à Stavroguine errant au fil de ses  
démons, répondre à cet appel c'est voir des gouffres qui fleurissent à profusion.  
Des nuits physiques aux nuits existentielles, l'abîme est suspendu aux lèvres des là où  
personne ne va, et qui succombe, chute.  
Et plus on tombe bas, et plus la lueur du moindre photon fera l'effet d'une illumination,  
de sorte qu'ici, l'intensité du salut se mesure à la profondeur de la perdition.  
Plonger dans la nuit, c'est marcher au-delà, littéralement trans-gresser.  
Hors du chemin, hors des lois, on s'aventure pour voir, pour savoir.  
S'enfoncer dans le noir et se perdre au bout de la nuit, avec pour seule torche le désir de  
marcher au-delà, c'est voir dans le sillon de ses pas, timidement éclore, le Romantisme  
Caillera.

Radouan Zeghidour